

## Israël viole le cessez-le-feu à Gaza presque quotidiennement

### Description

Par Maureen Clare Murphy le 22/12/2014

[081214\\_ash\\_00\\_21](#)

Palestiniennes marchant, le 8 décembre, le long des ruines de maisons du quartier de Shujaiya dans la ville de Gaza, détruites lors de l'offensive israélienne de l'été (Ashraf Amra / APA images)

Après le bombardement de Gaza vendredi par des avions de guerre israéliens, la BBC a décrit le raid aérien sur un local du Hamas comme « la première action de ce type depuis la trêve déclarée en août ».

La brève de la BBC, qui n'est qu'une reformulation d'une déclaration de l'armée israélienne, a ajouté que le raid était une « réponse » à un tir de roquette depuis Gaza.

Le lecteur non averti pourrait comprendre par là qu'Israël s'est abstenu de tirs depuis le cessez-le-feu du mois août qui a mis fin au bombardement de l'été, responsable de plus de 2 200 morts palestiniennes.

En réalité, Israël a effectué des tirs sur les Palestiniens de Gaza presque chaque jour depuis la trêve du 26 août.

Pendant ce temps, Israël et l'Égypte ont maintenu une fermeture complète de Gaza et de ses 1,8 millions d'habitants emprisonnés de fait.

### Les violations du cessez-le-feu

Une des principales conditions palestiniennes pour un cessez-le-feu était la levée du siège qui dure depuis des années et qui a presque annihilé l'économie de Gaza et eu un effet dévastateur sur presque tous les aspects de la vie sur place.

Pendant les 51 jours de bombardement israélien de l'été dernier, l'appel unanime de Gaza ne demandait pas que la fin de la violence génocidaire. Un retour au statu quo de suffocation lente sous l'effet du siège et la totale impunité des violations constantes par Israël des droits des Palestiniens n'était pas tenable. Le sacrifice stupéfiant de Gaza à plus d'un habitant sur mille tués requiert le respect des droits fondamentaux.

« Un cessez-le-feu ne suffit pas » a écrit Raji Sourani du Centre Palestinien pour les Droits de l'Homme, au plus fort de la violence d'Israël.

[Palestinians hoping to cross into Egypt, wait with their relatives at the Rafah crossing between Egypt and](#)

---

Palestiniens essayant d'entrer en Égypte au passage de Rafah, le 21 décembre (Ashraf Amra / APA images)

L'accord de cessez-le-feu du mois dernier n'a été négocié par l'Égypte gardienne du régime, bien qu'il n'ait jamais été transparent aux yeux du public, est réputé avoir prévu l'ouverture des points de passage de Gaza, permettant ainsi l'entrée de matériaux de reconstruction nécessaires pour rebâtir les quartiers vastes de Gaza, l'extension des zones de pêche autorisées au large des côtes de Gaza et l'assouplissement des restrictions d'accès aux zones proches de la barrière qui marque la séparation avec Israël.

Les conditions de cette trêve sont semblables à celles qui ont mis fin à douze jours de bombardements israéliens qui ont coûté la vie à des centaines de Palestiniens en novembre 2012.

Comme il a violé de façon impitoyable ce précédent cessez-le-feu, Israël a violé l'accord du mois dernier en totale impunité.

Voici un bref résumé capitulatif :

• **Gaza reste bouclé.** Tandis que la fermeture par Israël de tous les autres points de passage reste en place, la possibilité de passer par le point de passage de Rafah vers l'Égypte à l'unique point d'entrée et de sortie pour la grande majorité des résidents de Gaza a aussi été trébuchée. Dimanche dernier, environ 630 Palestiniens ont quitté Gaza via Rafah après que Le Caire ait temporairement rouvert le point de passage pour la deuxième fois seulement en deux mois. Passer par Rafah est réservé à ceux qui ont besoin de traitements médicaux ou à ceux qui ont des permis pour se rendre à l'étranger ; à la fin du mois dernier, l'estimation était de trente mille personnes attendant de sortir de Gaza via Rafah. Parmi elles, il y avait mille patients, y compris ceux qui sont à un stade avancé de cancer, de maladies rénales et cardiaques, de besoins de soins orthopédiques et ophtalmologiques, selon OCHA, le groupe de suivi des Nations Unies.

• **Les matériaux de construction ne sont pas autorisés à Gaza.** Bien que 5,4 milliards aient été accordés lors d'une conférence de donateurs au Caire en octobre, « la reconstruction de Gaza a peine commencé » et il y a moins de matériaux de construction qui entrent à Gaza qu'avant le conflit » selon le groupe humanitaire Oxfam. En dépit du niveau majeur de destruction on estime qu'Israël a déversé l'équivalent d'une bombe atomique l'été dernier sur Gaza à seul un pour cent des cinq millions de matériaux de construction estimés nécessaires ont été autorisés à entrer à Gaza. « À ce rythme, il faudrait plus de 23 ans pour répondre aux besoins immédiats » a déclaré Oxfam.

• **Les exportations de Gaza ne sont pas autorisées.** Les points de passage commerciaux contrôlés par Israël n'en laissent passer que des miettes chaque mois. Avant l'imposition du blocus en mai 2007, 240 camions de biens exportés sortaient de Gaza chaque semaine. Cette année, c'est une moyenne de deux camions d'exportations par semaine qui ont été autorisés à sortir de Gaza. Bien que le gouvernement israélien ait annoncé un allègement des restrictions des exportations en octobre, en réalité le nombre total de camions d'exportations autorisés cette année à sortir de Gaza n'est que de la moitié de la moyenne d'avant le régime, selon des données compilées dans le rapport hebdomadaire d'OCHA.

Â· **Gaza est soumise Ã un feu israÃ©lien constant.** Lâ??armÃ©e israÃ©lienne, qui contrÃ´le les mouvements aux abords de la frontiÃ¨re, utilise une force meurtriÃ¨re contre tout Palestinien osant approcher la limite de la zone dÃ©limitÃ©e de Gaza, oÃ¹ se trouve lâ??essentiel de la terre cultivable la plus fertile.

Bien que les termes du cessez-le-feu du mois dâ??aoÃ»t aient stipulÃ© que les Palestiniens auraient un accÃ©s accru aux zones proches des limites, IsraÃ©l nâ??a pas encore annoncÃ© officiellement quelles sont les limites de ce quâ??il considÃ¨re comme zone dâ??accÃ©s limitÃ©e, ce qui entraÃ®ne de lâ??incertitude et accroÃ®t les risques pour la population civile», dÃ©clare OCHA. Â« Des observations de terrain montrent que les zones situÃ©es Ã 100 mÃªtres de la frontiÃ¨re sont largement inaccessibles, et que des zones situÃ©es Ã plusieurs centaines de mÃªtres au-delÃ sont dâ??accÃ©s risquÃ©s. En mÃªme temps, lâ??accÃ©s aux zones de pÃªche est limitÃ©e Ã six miles nautiques de la cÃ´te Â».

Les forces israÃ©liennes ont bien sÃ»r ouvert le feu sur des Palestiniens dans les Â« zones dâ??accÃ©s restreint Â» Ã un rythme quotidien dans la semaine du 9 au 15 dÃ©cembre (la derniÃ¨re pour laquelle les donnÃ©es dâ??OCHA soient disponibles). RÃ©sultat : quatre civils blessÃ©s. Vingt incidents de tirs israÃ©liens ont Ã©tÃ© recensÃ©s dans la semaine qui a prÃ©cÃ©dÃ© celle-ci ainsi quâ??une moyenne de deux incidents par jour dans la derniÃ¨re semaine de novembre. Un civil palestinien a Ã©tÃ© tuÃ© et un jeune de dix sept ans gravement blessÃ© par des tirs israÃ©liens Ã lâ??intÃ©rieur de la zone le mois dernier, lors des incidents les plus sÃ©rieux.

Les informations dâ??Oxfam montrent quâ??environ quinze roquettes ont Ã©tÃ© lancÃ©es de Gaza depuis le cessez-le-feu du mois dâ??aoÃ»t, dont des Â« roquettes test Â» tirÃ©es depuis la mer. Au cours de cette mÃªme pÃ©riode, on compte 45 incidents causÃ©s par des tirs maritimes israÃ©liens, 35 tirs depuis la zone frontiÃ¨re et une demi-douzaine dâ??incursions Ã lâ??intÃ©rieur de Gaza. IsraÃ©l a tirÃ© sur des Palestiniens Ã Gaza Ã un rythme pratiquement quotidien depuis le cessez-le-feu. Six Palestiniens ont Ã©tÃ© tuÃ©s lors dâ??une manifestation le jour mÃªme oÃ¹ IsraÃ©l a bombardÃ© Gaza Â« en rÃ©ponse Â» â?? comme dit la BBC â?? Ã un tir de roquette de Gaza qui a atterri dans un champ sans causer de blessures.

### [A Palestinian farmer harvests flowers at his farm](#)

Un Palestinien rÃ©colte des fleurs dans sa ferme de Rafah, au sud de la bande de Gaza, le 20 dÃ©cembre. Les agriculteurs ont massivement arrÃªtÃ© de cultiver des fleurs du fait de la fermeture des points de passage commerciaux par IsraÃ©l. (Abed Rahim Khatib / APA images)

Non seulement le statu quo antÃ©rieur au cessez-le-feu est toujours en vigueur, mais les termes secrets du mÃ©canisme de la reconstruction appuyÃ© par les Nations Unies Â« comprennent des contrÃ´les coÃ»teux des matÃ©riaux de construction et des mesures de contrÃ´le intrusives de familles palestiniennes qui cherchent Ã reconstruire leurs maisons dÃ©truites par IsraÃ©l Â» ainsi que lâ??a dÃ©jÃ relatÃ© Electronic Intifada :

Le mÃ©canisme donne aux autoritÃ©s israÃ©liennes dâ??occupation accÃ©s Ã des informations personnelles de familles palestiniennes sur des bases de donnÃ©es de lâ??ONU, ce qui fait en rÃ©alitÃ© de lâ??ONU un renfort et un partenaire du siÃ©ge de Gaza par IsraÃ©l.

---

L' accord, négocié et soutenu par Robert Serry, le coordinateur spécial de l' ONU pour le processus de paix au Moyen Orient, a finalement abandonné le contrat de la reconstruction à Israël sans rien faire pour les gens de Gaza.

Au lieu de desserrer son étau depuis le mois d' août, Israël se trouve aujourd'hui sur les Palestiniens de Gaza plus fort que jamais auparavant.

Mais rien de tout cela n'a fait les grands titres de la presse internationale, qui semble majoritairement recrachter les communiqués de presse du gouvernement israélien.

[Palestinian traders of the building materials hold banners during a protest against the mechanism distributed](#)

Commerçants palestiniens protestant contre la distribution de ciment selon les termes du mécanisme de reconstruction de Gaza au point de passage de Kerem Shalom à Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, le 17 décembre (Abed Rahim Khatib / APA images)

Une exception notable est celle d'un article qui a fait la couverture de Newsweek et qui a critiqué de façon détaillée l' horreur à laquelle Gaza a été soumise depuis la destruction de presque cent familles palestiniennes par des raids aériens israéliens l' été dernier jusqu'à la faillite pratique et morale de ce qui est maintenant connu comme le « mécanisme menaçant » pour la reconstruction.

La violence quotidienne qu' Israël fait pleuvoir sur Gaza abandonnée n'a pas eu de couverture médiatique à part celle-là et lorsque des brèves sont publiées sur les raids aériens sur Gaza, c'est Israël qui a répondu à des tirs de roquettes palestiniens. Un tir de roquette de Gaza n'est jamais perçue comme une réponse aux violations quotidiennes par Israël des droits les plus fondamentaux des Palestiniens.

Traduction SF pour l' Agence Media Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

**date créée**  
2014/12/27